

UN (TOUT) AUTRE REGARD SUR LA PANDEMIE DU COVID 19

L'essentiel est tiré du livre de Laurent TOUBIANA « Les vérités d'un épidémiologiste, ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas ».

Mais aussi :

- Martin BLACHIER : épidémiologiste « Méga gâchis, histoire secrète de la pandémie ».
- André COMPTE SPONVILLE
- Axel KHAN
- Emmanuel HIRSH : professeur d'éthique médicale
- Gaspard KOENIG : philosophe, essayiste

- « Une épidémie banale pour un désastre sociétal, du jamais vu dans l'histoire de l'humanité » (AK)
- « Une histoire de fous au royaume d'aveugles
- « Un grain de sable qui a écroulé la planète »
- « Des mesures ahurissantes ont engendré une crise artificielle »
- « La vraie catastrophe n'a pas été l'épidémie mais sa gestion calamiteuse »
- « Crise extraordinaire pour une épidémie ordinaire »
- « Coût faramineux des mesures (économiques, sanitaires et sociétales) au regard de la réalité du danger »
- « Décalage insoutenable entre la faible dangerosité du virus et la privation des libertés opérée par les autorités sanitaires sur les populations au motif de les protéger etc...

Le ton est donné....

LES CHIFFRES

Bien sûr officiels, ils ne se discutent pas.

A) Mortalité par rapport aux autres épidémies

Dans le passé :

- la peste au MA : 50 millions de morts en Europe, la moitié de la population a été décimée
- la variole : 60 millions de morts au 18ème (1/3 de la population européenne)
- la tuberculose : au 19ème responsable de 25 % des décès
- la grippe espagnole : 50 millions de morts dans le monde pour une population 4 fois moindre, donc pour obtenir la même gravité avec le COVID il faudrait 200 millions de morts (on en est à 6,5 millions...)
- la grippe asiatique en 1957 : 100000 morts en France et la grippe de Hong Kong en 1969 : 40000 morts en France, les deux en quelques semaines.

De nos jours :

- paludisme : 500000 morts par an
- faim : 9 millions dont 3,5 millions d'enfants par an
- 2,8 millions par infections respiratoires
- SIDA : 32 millions
- cancer : 150000 décès en France par an

A noter : en France : 150000 morts du COVID en....2,5 ans

En temps normal, 1750 morts par jour => 600000 par an

150000 morts pour 6 millions de guérisons

En 01/2017 : 69000 morts par la grippe et en 04/2020 : 68000 morts du covid

Enfin, nous sommes en présence de la génération des babyboomers donc personnes âgées de plus en plus nombreuses avec bien sûr une mortalité qui augmente.

B) Age médian (de mort)

- 82-83 ans : rappel : espérance de vie des hommes : 79,2 ans
- 95% des morts ont plus de 60 ans
- 70 % sont comorbides
- aucune surmortalité < 65 ans, et surmortalité des > 65 ans n'est qu'un simple rattrapage (en 2017 : effet moisson => faible mortalité en 2018-2019 et donc rattrapage en 2020 et 2021.

C) Taux de létalité

- COVID : 2,5%, sans doute moins
- en comparaison : Ebola 50 %, SIDA 100%

D) Incidence

C'est le seul outil fiable et universel : taux d'incidence c'est-à-dire nombre de contaminés par semaine et relatif, or en France pour le covid : on a donné cas quotidiens, absolus et cumulés.
Taux d'incidence pour le covid : en moyenne 63 (100000 habitants), le plus haut taux a été 140 (03/2020) alors que le taux pour la grippe est en moyenne 200 (3 fois plus).

E) Les tests - La testomania

- en 2 ans : 220 millions de tests c'est-à-dire + de 3 en moyenne par personne ont été réalisés.
- 90 % étaient <0 et sur les 10 % >0 : 80 % étaient asymptomatiques.
- Ce qui a fait dire : « c'est une épidémie sans malades ». Bien savoir que positivité ne veut pas dire malade, d'ailleurs il y a décorrélation entre le nombre de cas >0 et le nombre d'hospitalisations.
- Encore des chiffres qui ont semé et entretenu la peur, pour ne pas dire la terreur.
- De plus, l'OMS avait alerté qu'il y avait un nombre élevé de faux positifs chez les PCR.

F) L'hôpital

- Mis à part quelques hôpitaux (Ile de France), il n'y a pas eu de saturation, en tout cas pas plus que chaque hiver.
- Au contraire les chiffres officiels montrent une sous activité (- 10 %) par déprogrammation des soins pour les autres malades.
- l'activité covid n'a représenté que 2 % de l'activité hospitalière : il y a eu une corrélation exacte entre l'activité covid et la sous-activité générale.
- seuls chiffres en augmentation :
 - les décès des > 80 ans
 - les admissions en soins critiques (médecins de ville étant exclus, les malades arrivaient en piteux état), donc la durée était plus longue.
- on peut parler de réelle désinformation avec une communication sensationnelle : seuls 202 malades ont été transférés, les médecins soi-disant débordés passaient leur temps sur les plateaux, et le scandale du privé (lits vides, chômage technique) : tout cela a été fait pour justifier les mesures (utilisation de la culpabilisation : tri des malades par exemple). Ainsi le drame devient une tragédie.
- en résumé : nette surestimation des morts par covid, 20 % des admis étaient >0, ce qui ne veut pas dire malades.

CRITIQUE DES MESURES

A) Le confinement

- historiquement, n'a jamais fait ses preuves.
- aucun fondement scientifique.
- est à contre courant d'un principe de base en infectiologie : on isole les malades et pas les non malades.
- même l'OMS a dit : confiner serait une catastrophe mondiale !...
- instauré pour 2 raisons :
 - * les prédictions (et non les prévisions) des modélisateurs (Antoine FLAHAUT et Neil FERGUSON) qui avaient annoncé 500000 puis 400000 morts en mars et octobre 2020 : ont été désavoués par la suite. Il est en effet impossible de faire des modélisations fiables sur du vivant, de sucroît complètement inconnu à l'époque.
 - * réflexe mimétique par rapport à la Chine qui a....menti.
- n'a absolument pas arrêté la dynamique épidémique qui a été la même dans tous les pays confinés ou pas.
- enfin remarque stupéfiante : ce sont ceux qui l'ont mis en place qui ont jugé les résultats évidemment positifs !

B) Les masques

- mesure simpliste pour...esprits simplètes (se sentir protégé ne veut pas dire être protégé).
- peu d'études mais toutes concluent qu'il n'apporte aucune protection au porteur.
- encore une fois, aucune base scientifique et pour cause : dimension du virus : 0,06 μ à 0,1 μ (les coronavirus sont les plus petits des virus) et les orifices des masques : 0,3 μ à 3 μ donc 3 à 30 fois plus grands. Il y a eu une communication danoise qui a montré leur contre productivité (appels d'air entre 2 porteurs de masque).
- certitude : aucun effet pour limiter la propagation des virus respiratoires, en revanche pas mal d'effets délétères si portés longtemps.
- n'est utile que pour le chirurgien qui opère.
- il est impossible d'éliminer un virus de l'atmosphère même avec des filtres : il faudrait des masques en béton (qui ne laissent pas passer l'air!).
- c'est comme vouloir attraper des sardines avec des filets à maquereaux....
- seule efficacité : l'asujettissement.

C) Lavage des surfaces et embrassades

- présence ne veut pas dire virulence : les virus ne sont pas montés sur ressort : ils ne vous sautent pas au visage !
- aucun risque de s'embrasser si en même temps on ne tousse pas, crache pas, crie pas, n'éternue pas....

D) Résultats et explications

- au regard des résultats dans les différents pays : aucune corrélation entre les mesures et l'éradication du virus ; la France est au dessus de la moyenne européenne. Il faut insister sur le cas de la Suède (400 points d'écart avec la France), les mauvaises langues ont dit que ces 2 pays ne sont pas comparables (population, habitat, climat, etc....), or il y a la même différence à l'avantage de la Suède avec le Québec qui a les mêmes caractéristiques.
- on n'a pas tenu compte de ce que l'on sait depuis toujours sur les épidémies et les agents pathogènes. Tous les virus circulent, leur éradication est une utopie, quand un virus très contagieux circule : il n'y a qu'une seule vague qui le bloque : il suffisait de fermer les frontières et les écoles et utiliser les médecins de ville et cette épidémie pas grave (aucune hécatombe) serait passée à peu près inaperçue (comme en 1969) : on a fait exactement le contraire : ahurissant.

Règle d'or : l'adaptation immunitaire individuelle entraîne une barrière immunitaire collective et c'est ainsi qu'on protège les plus faibles.

ASPECT PHILOSOPHICO-ETHIQUE

A) La doxa du Covid : comment et pourquoi ?

Evidence d'une collusion entre les médecins, les politiques et les médias.

1) Les médecins

Ils ont été et ils se sont starisés, ils sont complètement sortis de leur rôle, en se médiatisant, ils ont bafoué, décrédibilisé la science d'autant qu'ils se sont contredits, qu'ils avaient des avis divergents, qu'ils ont répété avoir beaucoup appris au cours de l'épidémie (donc au début ils ne savaient pas) ce qui ne les a pas empêchés d'imposer des mesures autoritaires sans aucun support scientifique : un comble : un exemple parfait d'ultra-crépiderianisme !

Ils ont fait l'erreur de privilégier la santé collective (quelle inhumanité dans les EHPAD!).

Ils ont culpabilisé la population en agitant le spectre du tri des malades, alors qu'en fait ils ont bel et bien fait le tri dans les hôpitaux, en choisissant d'abord et surtout les malades du covid : ce n'est pas une erreur mais une faute.

N'oublions pas non plus les nombreux conflits d'intérêt au sein même du conseil scientifique (des procès sont en cours) et surtout le Lancetgate (études frauduleuses).

2) Les politiques, le gouvernement

→ ils ont entretenu la peur, voire la terreur en laissant supposer la circulation d'un grave danger invisible.

→ question de la liberté par rapport au conseil scientifique, ont-ils subi des pressions et dans quel but ?

→ selon G. KOENIG : cet Etat « nounou » a fait des citoyens « un troupeau d'animaux dociles », peu d'opposition (peur) donc risque de didacture.

→ enfin, de quel droit l'Etat, MACRON, nous impose notre vie et notre mort : on a le droit de choisir !

3) Les médias

30 % des médecins étaient rassuristes mais ils ont été discrédités, muselés (privés d'antenne) même insultés et agressés (M. BLACHIER).

Véritable chape de plomb sur toute position contraire au discours des autorités politiques et sanitaires.

Aucune contradiction : DELFRAISSY a systématiquement refusé tout débat.

Manifestement il y a eu rétention d'informations, désinformation, véritable censure : comment l'accepter aujourd'hui en France ?

B) Au-delà des faits, quelques pistes de réflexions philosophicopsychologiques

1) La vie et la mort (A. COMTE SPONVILLE)

→ la vie est un risque, l'aimer c'est accepter le risque de la perdre.

→ le corps devient supérieur à l'esprit (vie biologique > vie intellectuelle).

→ et pourtant la vie biologique n'est pas sacrée, c'est le sens qu'on lui donne qui l'est, et toutes les vies ne se valent pas (différence entre vie complète et vie accomplie).

→ la santé, tout comme la vie biologique n'est pas une valeur inestimable : ce ne sont que des biens et les personnes âgées ne sont en aucun cas prioritaires (différence entre vie et survie).

→ on n'a pas la liberté de sa naissance mais celle de sa mort et les 2 sont inégales : ce n'est pas l'égalité qu'il faut défendre mais l'équité.

→ la mort est devenue inacceptable en Occident, on n'admet plus la fatalité (quasi disparition de la foi religieuse et technologies modernes).

Force est donc de constater que la gestion de la crise est allée à l'encontre de tous ces principes.

2) La peur (André COMPTE SPONVILLE)

→ protection et surprotection sont des pièges, on peut en mourir (EHPAD).

La précaution est mortifère, a-t-on le droit de protéger contre sa volonté ?

→ la peur du virus est un phénomène social, avec quelques éléments médicaux !, et c'est le pire des virus car il inhibe la raison.

→ la peur n'a rien à voir avec le danger.

→ l'utopie du souci d'autrui.

→ la vie c'est agir, or la peur conduit à l'inaction, on n'est pas du tout monté au front (la guerre selon MACRON) mais on s'est caché.

→ c'est à cause de la peur que les gens se sont laissés manipulés, infantilisés, culpabilisés, qu'ils se sont soumis : l'inacceptable est devenu acceptable (fenêtre d'Overton, pouvoir de la blouse blanche),

C) Pour terminer, quelques remarques personnelles (en tant que psychiatre)

Passons très vite sur les conséquences délétères psychiatriques non pas de l'épidémie mais des mesures :

- les décompensations dépressives et suicidaires notamment chez les jeunes.
- les deuils impossibles particulièrement douloureux (inhumanité dans les EHPAD lors des décès).
- les décompensations phobo-obsessionnelles : gestes barrières devenus des rituels voire des TOC (masque = grigri).

Je voudrais surtout évoquer, à la suite de mes observations, l'étiopathogénie de l'angoisse (peur sans danger véritable).

J'ai constaté en effet qu'il était tout aussi impossible de rassurer un anxieux que de raisonner un paranoïaque délirant. Les 2 pathologies ne sont bien sûr pas exactement superposables mais elles procèdent des mêmes mécanismes à savoir le postulat, l'interprétation et la projection.

Les véritables dangers sont rarement extérieurs à soi mais endogènes (angoisse).

Tout cela pour dire que les anxieux des virus le sont pour très longtemps d'où la pérennité des gestes barrières chez certains et on est pas à l'abri de leur réactivation par les autorités sanitaires à la moindre menace....

CONCLUSION

Les chiffres (officiels) nous montrent que cette épidémie était banale sans gravité particulière avec un virus nullement tueur, des scientifiques ont prévenu les autorités politiques dans ce sens, et pourtant l'Etat a choisi les prédictions apocalyptiques établies par des modélisateurs alarmistes, rapidement reconnues fausses, dictées par un conseil scientifique, aboutissant à des mesures liberticides sans aucune preuve de leur pertinence et de leur utilité.

Le trio infernal (politiques, médecins, médias) a sciemment entretenu un climat de peur en maintenant le mythe du danger.

Des milliards ont été dépensés et la population ignorante, sous le joug d'une intoxication permanente s'est laissée enfermer avec une docilité ahurissante.

Nous sommes passés du ridicule et de l'absurde à l'indécence, nous devrions avoir honte d'avoir fait de cette banale épidémie un drame en regard par exemple à cet autre événement actuel : la guerre.

Voilà donc ce qui se passe quand les politiques se prennent pour des médecins qui eux-mêmes se prennent pour des dieux !

Soyons humbles : on ne contrôle pas le vivant, on ne s'affranchit pas de la nature, les virus font partie du grand écosystème, comme nous, et ils ont une utilité régulatrice.

Ne l'oublions pas : les épidémies marquent l'histoire de l'humanité.